

AGONAC

Eskelina a enchanté le public

03/10/2018

Le village d'Agonac a connu un beau week-end festif. Tout a commencé vendredi avec pas moins de 110 personnes qui sont venues pour la projection du film *Les Vieux Fourneaux*, tiré d'une BD et très bien adaptée sur grand écran par Christophe Duthuron.

Samedi soir, ce fut au tour d'Eskelina de poser ses valises dans le village. La chanteuse est entrée sur scène, devant une salle comble, pour deux heures de concert. Accompagnée de ses deux musiciens et complices Nolwenn Leizour à la contrebasse et Christophe Bastien à la guitare, ils ont interprété plusieurs morceaux tirés de leurs deux derniers albums.

Le charme a opéré instantanément avec cette jolie blonde charmeuse et piquante. Son jeu de scène, discret, la voix limpide, chaleureuse, était comme un vent doux et frais. Les mélodies accrocheuses ont des rythmes marqués de jazz, rock ou folk.



La chanteuse Eskelina et ses musiciens sont montés sur scène pour deux heures de concert. PHOTO PAUL PLAZA

Elle a aussi interprété une chanson en Suédois en faisant participer le public. De la fantaisie à la gravité, de la sensualité à la tendresse, comme dans la vie, rien

n'a manqué à cette soirée. L'artiste s'es t ensuite mêlée au public pour partager quelques moments privilégiés de photos et dédicaces.

Sylvain Lasjuilliaris, un jeune créateur prolifique

Sylvain Lasjuilliaris est un jeune homme à l'imagination débordante et à l'esprit créatif. En 2013, alors qu'il n'a que 18 ans, cet Agonacois parvient à faire éditer son thriller *Décadence*. Une expérience qui s'est mal terminée. Amateur de jeux de société, il a laissé tomber la plume pour rebondir avec la création de jeux.

Et il n'a pas fait semblant avec une trentaine de projets de jeux. Tous n'ont pas abouti. Il a commencé par créer des jeux complexes, ciblés pour les ados et les adultes avant de se lancer dans des jeux d'ambiance, simples et accessibles aux enfants et aux familles. Il a même essayé des jeux d'observation, d'improvisation et de dessin.

Ses jeux commercialisés en 2019

Plusieurs de ses jeux sortiront en boutique début 2019. Un autre,



Sylvain Lasjuilliaris (à gauche) est passé de l'écriture de romans à la création de jeux. PHOTO PAUL PLAZA

Sherlock et Picasso, est sorti en Russie, et un nouveau - *Pharaon*, actuellement en développement - verra le jour dans un

an. Ses jeux ont souvent été présentés dans les festivals comme Les Fous du jeu de Rouen, Ludix de Clermont-Ferrand. Il a même

reçu quelques prix, au Festival ludique international de Parthenay et à Alchimie du jeu à Toulouse.

Les Agonacois se mobilisent pour faire revivre 14-18

- Une exposition d'envergure sur la Première Guerre mondiale débute demain à Agonac.
- Plusieurs centaines de photos, documents et objets collectés auprès de familles de la commune seront présentés.
- Un travail que l'on doit à des habitants.

Maéva LOUIS
m.louis@dordogne.com

Le jour de gloire est arrivé, pour la dizaine d'habitants d'Agonac qui travaillent, depuis près de deux ans, à une grande exposition sur la guerre 14-18. À partir de demain et jusqu'au 21 octobre, la commune va faire un bond en arrière d'un siècle, grâce à l'investissement de cette poignée de citoyens. L'exposition qu'ils ont montée à la mairie et à la médiathèque, « 14-18 / 2018, Agonac se souvient », a même reçu le label officiel de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale. Objectif : faire revivre la mémoire des Agonacois morts pour la France, au-delà de la ligne qui leur est consacrée sur le monument aux morts. « Il y avait



De gauche à droite, Christian Rebière, Jean-François Blanc et Albert Delehaye, en train de préparer l'exposition.

1 411 habitants à l'époque. 276 ont été mobilisés, dont 56 sont morts », compte Albert Delehaye, l'un des habitants impliqués. Ce qui, sur l'ensemble des villageois recensés, donne un ratio d'un mort sur 23, contre un sur 28 dans les statistiques nationales. « Agonac est représentative des petites communes. On a encore plus donné que les autres. C'est parce qu'il y a une mémoire, une sensibilité très importante sur cet événement qui remonte à un siècle, que ça a laissé beaucoup de traces », croit Albert Delehaye. Aussi, il n'a pas été difficile de retrouver des documents d'épo-

que, exhumés des greniers. Plus de 200 photos seront présentées. « Nous avons des médailles, des livrets militaires, des photos données par des familles d'Agonac... »

Des objets créés à partir d'éclats d'obus

Les visiteurs pourront par exemple découvrir le visage et des bribes de vie de Joseph Roussille, dont les affaires de guerre sont restées intactes, rangées dans une malle de sa maison retrouvée par ses héritiers - qui vivent toujours dans la commune. Le jeune homme pose sur des photos en noir et blanc. On peut lire des courriers signés de sa main ou les cartes postales qu'il envoyait à sa femme. « On a récupéré des ordres de mission pour se rendre à vélo à Soissons, et même un bon de transport pour rentrer du front à Agonac », décrit le passionné. Seront également exposés des objets de la vie quotidienne du Poilu (nécessaires à raser, casques...) et des objets artisanaux fabriqués dans les tranchées :

obus gravés ou transformés en vases, briquets, bagues, ouvre-lettres et crucifix créés à partir de cartouches... « On a même une figurine de gardien de but fait à partir d'éclats d'obus du champ de bataille », s'émerveille Albert Delehaye. Le musée militaire de Périgueux prête des mannequins en tenue.

Si l'exposition s'annonce donc très riche, le travail mené par les Agonacois ne s'arrête pas là : un livre consacré à la vie de la commune en 14-18 va être publié (lire encadré). Il permettra à ceux que le sujet passionne d'en apprendre encore plus sur cette période cruciale de notre histoire.

De même que le film d'Albert Dupontel « Au-Revoir là-haut », sorti en 2017, qui sera projeté le 26 octobre à 20 h 30 à la salle des fêtes.

Vernissage de l'exposition demain à 18 h 30 à la médiathèque Laurent-de-Graulier, 10 avenue de la Bauronne, à Agonac. Visible jusqu'au 21 octobre à la mairie et à la médiathèque, de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.



Joseph Roussille est le soldat agonacois sur lequel les habitants ont collecté le plus de documents d'archives. PHOTOS RÉMI PHILIPPON

Un livre qui raconte la vie du village pendant la guerre

Ancien officier d'infanterie, Jean-François Blanc a mené une étude d'une rigueur militaire sur la commune d'Agonac pendant la Première Guerre mondiale. Il a retranscrit ses deux années de recherche dans un livre de 270 pages qui sera vendu lors de l'exposition et après cela, à la mairie. Son titre : *Agonac pendant la Grande Guerre*. À la manière d'un véritable historien, il s'est plongé dans les archives de la commune et du département pour brosser le tableau du village il y a cent ans.

Le maire au front, le boulanger à sa place

Il a ainsi découvert qu'au moment de la guerre, le maire et

son premier adjoint avaient été mobilisés. « C'est le boulanger qui s'est retrouvé à exercer des fonctions de maire ! » rapporte Jean-François Blanc. L'un des deux instituteurs et le médecin du village avaient également été envoyés au front.

Le retraité raconte dans son livre comment chevaux et bœufs ont été réquisitionnés au profit des soldats. Ou comment, de par la proximité de son château d'eau qui permettait aux locomotives à vapeur de faire le plein, la gare du village connaissait à l'époque un grand trafic.

Le retraité évoque les premiers départs à la guerre, le rôle des épouses, la scolarité des enfants, l'attente du courrier, le rationnement, la longue quête



Jean-François Blanc a fait deux ans de recherches pour son livre.

des familles pour retrouver les soldats disparus, et d'innombrables autres aspects

de la vie en cette période trouble. Si Agonac sert de décor, le sujet peut s'appliquer à toutes les communes du pays, ou presque.

Méthodique, il rend hommage aux Agonacois morts pour la France en 14-18 en les listant. Ses recherches ont même permis de mettre au jour six sacrifiés dont les noms n'apparaissent pas sur le monument aux morts ! « Ils vont être rajoutés sur une plaque additionnelle », se réjouit Jean-François Blanc. Le livre sera vendu aux prix de 18 € sur l'exposition et à la mairie, et 15 € par souscription auprès de l'auteur (1).

M. L.

1 - jeanfrancois-blanc2@orange.fr

La bourse aux vêtements, solidaire et populaire



Plus de 8000 articles étaient proposés à la vente. PHOTO PAUL PLAZA

La foule a pris d'assaut la salle des fêtes samedi dernier. Toute l'équipe de l'Amicale laïque était prête pour la neuvième bourse aux vêtements. Les nombreux visiteurs sont venus dès l'ouverture à la recherche de bonnes affaires parmi les quelques 8000 articles proposés à la vente par des déposants toujours plus nombreux. Chacun a pu ainsi renouveler sa garde-robe en prévision de l'hiver et bien sûr, celle des enfants qu'il faut sans cesse renouveler, tout ceci bien sûr à moindre frais et avec de la qualité.

Les invendus sont donnés

Ces résultats montrent encore une fois le rôle indispensable de cette bourse qui permet aux

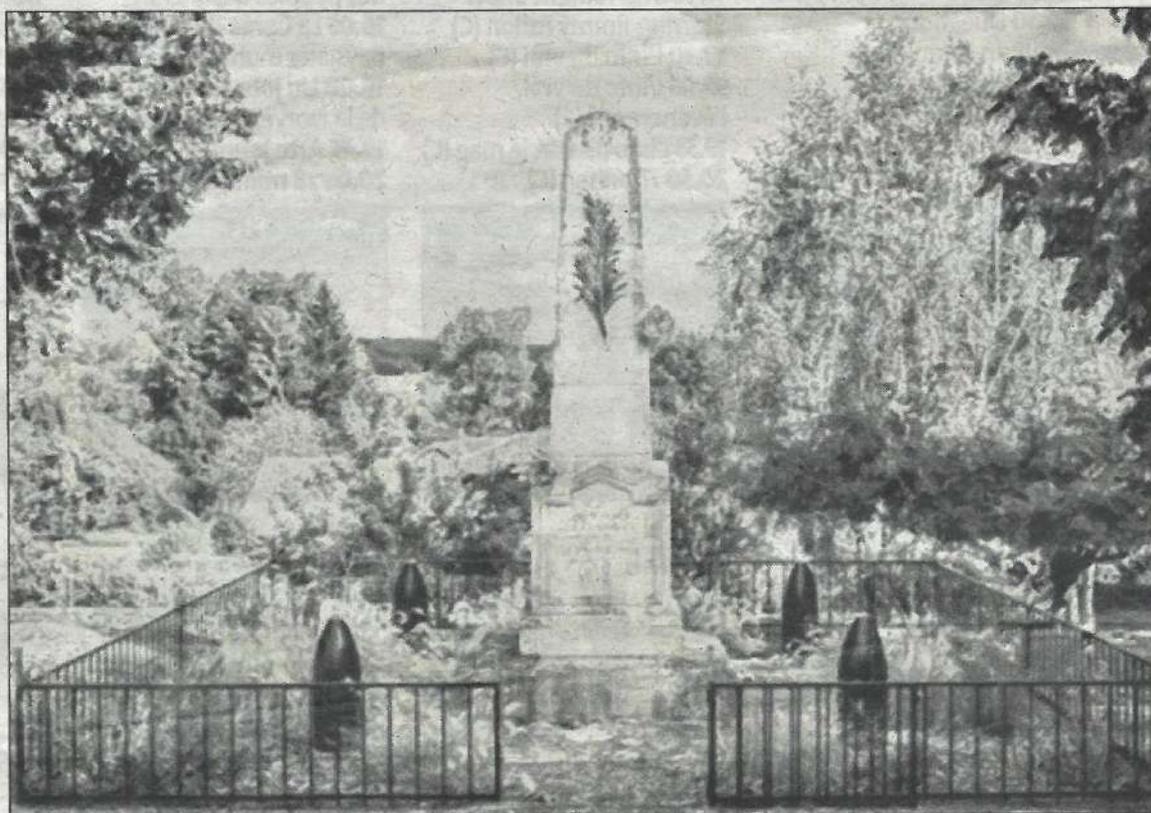
familles de toutes catégories, de vendre et d'acheter des vêtements, chaussures, objets de puériculture, en bon état et à des prix vraiment attractifs. Et de participer à l'indispensable rôle social et de recyclage.

Beaucoup de vendeurs, à l'issue de la vente ont donné leurs invendus restants à l'association Ramasse-miettes. Ils seront ensuite distribués aux plus démunis.

Tout le monde s'est donné rendez-vous pour la prochaine Bourse aux jouets qui se déroulera les 17 et 18 novembre prochain. Les recettes de cette bourse serviront aux achats de fournitures scolaires, financements d'activités et sorties pour les enfants des écoles publiques de la commune.

EXPOSITION Jusqu'à dimanche, elle rend hommage aux 276 mobilisés de la commune dont 56 morts.

Le Centenaire 14 - 18 présenté à Agonac



Le monument aux morts d'Agonac rend hommage aux 56 morts de la commune durant la Première Guerre mondiale. PHOTO DR

Jusqu'à dimanche, à la mairie et à la médiathèque, une exposition est organisée à l'occasion du Centenaire de l'armistice de la Grande Guerre, en hommage aux 276 mobilisés de la commune, dont 56 d'entre-eux morts durant ce conflit soit plus d'un sur cinq.

Dotée du label national de la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale, la manifestation a le soutien de l'État, de l'Onac, des archives de la Dordogne notamment.

Elle bénéficie de la collaboration du musée militaire du Périgord et de l'association La Mémoire de nos pères.

Elle est le fruit d'un travail collectif de bénévoles et s'inscrit dans un devoir mémoriel envers les anciens et de pédagogie envers les plus jeunes.

Un ouvrage à paraître

Collecte d'objets, de documents d'époque, de témoignages, présentés au

public, recherches menées dans les archives municipales, départementales... Un ouvrage est à paraître intitulé *Agonac pendant la Grande Guerre* (par souscription...).

Se déroulera également la projection d'un long-métrage : *Au revoir là-haut*, le vendredi 26 octobre à 20 h 30 à la salle des fêtes.

« 14-18 - 2018, Agonac se souvient » à la mairie et à la médiathèque, situées avenue de la Beauronne jusqu'à dimanche.

La Grande Guerre vue et dessinée par des artistes



Les dessinateurs livreront un récit graphique de cette Grande Guerre aux visiteurs, samedi. PHOTO PAUL PLAZA

Dix dessinateurs de bandes dessinées qui ont choisi la Grande Guerre comme sujet ouvrent les portes de leur atelier, samedi après-midi à Agonac.

Par ailleurs, à l'occasion de l'exposition « 14-18/2018 Agonac se souvient » et en partenariat avec le festival de BD de Bassillac et Kanari Films, le public est invité à la projection du film documentaire *Là où poussent les coquelicots*, réalisé par Vincent Marie, samedi à partir de 15 heures à la médiathèque d'Agonac.

Voir la Grande Guerre, ne plus se contenter de la raconter, mais la montrer et l'incarner voilà ce que propose aujourd'hui la

bande dessinée. En interrogeant les archives et l'histoire, les auteurs présents dans ce film dialoguent avec la profondeur du temps. Ils ressusitent la Première Guerre mondiale dans notre imaginaire : leurs dessins sont plus que des traits.

Ces artistes majeurs ont fait de la Grande Guerre le sujet principal de leur récit graphique. En leur compagnie, ils chercheront à esquisser la mémoire fragmentée d'une chronique dessinée de 14-18.

Pratique. Projection du film *Là où poussent les coquelicots*, samedi à 15 heures à la médiathèque.
Durée : 52 minutes.

La ville était aux couleurs d'Octobre rose



Différentes générations étaient réunies autour de cette cause de société. PHOTO PAUL PLAZA

Durant plusieurs jours, le village d'Agonac s'est paré de rose, notamment avec la participation des agriculteurs ayant apporté tout leur soutien en disposant des balles de foin enrubannées de couleur rose. Samedi dernier a eu lieu une marche organisée par les Foulées agonacoises. Une belle solidarité a animé les nombreux participants.

Tout au long de cette journée, les visiteurs ont pu profiter de ce marché d'automne pour y déguster des marrons grillés, de la pressée de pommes ainsi que de la soupe de potiron, tout en

apportant leur contribution à la collecte effectuée.

Les visiteurs ont pu également obtenir, sur le stand du Comité féminin de Dordogne, une multitude de renseignements, de sensibilisation sur le dépistage et la prévention du cancer du sein et autres. Le comité organise aussi des ateliers gratuits d'onco-nutrition ainsi que des séances de relaxation-sophrologie, à Mussidan et Périgueux. Ils sont entièrement gratuits pour les adhérents et financés par le Comité féminin de Dordogne.

Annie Le Cam, présidente départementale du comité, s'est réjoui que le ruban rose soit désormais le symbole de ralliement à cette cause. Elle a également insisté sur le dépistage, permettant d'identifier au plus tôt un cancer pour le traiter à un stade précoce et de favoriser les chances de guérison à 90 %. Dans certains cas, le dépistage peut même permettre d'éviter un cancer grâce au repérage et au traitement d'une lésion précancéreuse.

Renseignements concernant les ateliers ou autres : 06 99 43 62 67.

Sorcières, vampires... ont défilé dans le village



Pour fêter Halloween, une trentaine d'enfants sont passés chez les commerçants et les habitants d'Agonac pour récolter des friandises. PHOTO P. P.

Dimanche dernier, une trentaine d'enfants accompagnés de quelques adultes se sont donné rendez-vous rue de la Chapelle pour entamer leur collecte de bonbons dans le village, pour fêter Halloween. Quelques jours auparavant, avec l'aide des parents, ils ont confectionné des tracts, qu'ils ont distribués aux habitants et commerçants du village en indiquant la date et l'heure de

leur passage. Vampires, sorcières, squelettes, diables, fées... se sont rassemblés pour une chasse aux bonbons dans le bourg. Malgré le froid, le vent et la pluie, l'essentiel pour tout le monde était de faire la fête, de se déguiser et de passer un agréable moment. Les enfants avaient beau faire terriblement peur, ils sont néanmoins restés adorables et ont attendri les habitants du

village. Après avoir quêté dans les rues, le moment du partage de la récolte de friandises a été très apprécié et mérité. Halloween c'est beaucoup plus que la collecte de bonbons, c'est convivial et chaleureux pour tous.

■ **Correspondant DL**

Paul Plaza.

Tél : 06 16 21 69 76.

paul.plaza@orange.fr

L'association change de tête



L'association agonacoise grandit chaque année un peu plus. PHOTO PAUL PLAZA

Lors de l'assemblée générale de jeudi dernier, Michel Gourvat, président des Foulées Agonacoises, a décidé de passer la main pour raisons personnelles. Il ne disposait plus du temps nécessaire afin de diriger convenablement l'association, qu'il avait créé il y a quatre ans, avec seulement trois personnes, ce qui risquait fort de pénaliser son bon fonctionnement.

Avant de transmettre le témoin, il a rappelé les nombreuses activités ayant été organisées tout au long de l'année par l'association, comme les marches au programme chaque mardi matin à 9h15, ainsi que les jeudis et samedis à 14h15. Chacun peut y trouver l'allure qui lui convient. Il y a également les implications solidaires pour des grandes causes nationales (mucoviscidose,

Créée il y a quatre ans, l'association voit le départ de son président fondateur, Michel Gourvat, qui laisse sa place à Chantal Brajot.

Octobre rose, Téléthon...).

André Mazy, lui, a présenté le bilan financier, avec un excédent de trésorerie de 939,83 euros. La présentation de ces comptes a évidemment été adoptée à l'unanimité de l'assemblée. Puis un nouveau bureau a été élu, avec, à la présidence, à l'unanimité Chantal Brajot, fervente pratiquante de randonnée, entourée de Nadine Augustin au secrétariat et toujours André Mazy à la trésorerie.

Dans la continuité

Applaudie par l'assistance, la nouvelle présidente a d'abord salué l'implication de son prédécesseur. « Nous allons continuer dans la même voie, car nous avons remarqué que la méthode mise en place par notre ancien président convient à l'ensemble des adhérents, a-t-elle annoncé ensuite. Nous apporterons tout de même des améliorations par la suite, en souhaitant que chaque adhérent ayant des idées puisse contribuer à leur développement. »

Ceci pour une association qui grandit pour compter actuellement 33 membres, avec une cotisation annuelle inchangée (20 € pour une personne, 30 € pour un couple, gratuit pour des mineurs). Renseignements auprès d'André Mazy, au 06 67 43 47 40.